



Entreprendre et réussir au féminin

Un petit déjeuner conférence co-organisée par les réseaux Dirigeantes, Experts Connexion et HEC au Féminin au Press Club de France dans le cadre des « Journées de l'Entrepreneurs ».

Quel beau résultat quand les réseaux s'allient !

Plus de cent dix participant(e)s à ce petit déjeuner conférence exceptionnel du 17 novembre dernier dans le merveilleux Salon Empire du Press Club de France, partenaire de cette conférence.

Animée par **Hervé Lassalas**, Président d'Experts Connexion et de Pluriclub, la table ronde a rassemblé de nombreux intervenants, tous concernés par cette question : « Comment mieux et plus Entreprendre et surtout quand on est femme ? »

Antoine Catta, Président de Links Conseil, **Laurent Didier**, Président du groupement HEC Entrepreneurs, **Agnès Fourcade**, Présidente de Femmes Business Angels, **Catherine Gury**, CNAM (Conservatoire National des Arts & Métiers), **André Jaunay**, Région Île de France, **Véronique Julienne**, réseau HEC au Féminin, **Philippe Mathot**, Président de l'APCE (Agence pour la Création d'Entreprises) et **Danièle Rousseau**, Présidente du réseau Dirigeantes.

Quatre hommes et quatre femmes ! C'est dire si, pour une fois, la parité était concrètement actée !

L'assistance, elle, était constituée d'une majorité (écrasante ?) de 90% femmes.

Le thème : « connaître et utiliser les réseaux, ressources et compétences disponibles pour entreprendre durablement » s'adressant plus spécialement aux femmes désireuses de lancer leur propre affaire, fut apprécié et suscita un vrai et généreux débat d'idées entre la salle et la tribune.

Dans un premier temps, **Amédée Amfossy** - Réseau Entreprendre - a présenté une étude exclusive réalisée par CSA-TMO : des chiffres très parlants, assis sur dix années d'activité de soutien à des entreprises en démarrage à fort potentiel révélant entre autre que l'investissement moyen est de 300 k€ et qu'à 3 ans, 10 emplois minimum ont été créés par ces structures.

Quelques points saillants émanant des intervenants de la table ronde :

- La France est très en retard pour la part des femmes dans son économie : 56^{ème} rang mondial, alors qu'elle est 1^{ère} pour leur niveau d'éducation, et 1^{ère} pour leur niveau de santé (sources : Forum de Davos 2008)
- Au mieux, les femmes rencontrent de l'étonnement, au pire elles ne sont pas prises au sérieux, et donc pas ou peu soutenues, dans leurs projets de création.





- Elles sont victimes en elles-mêmes de barrières dont elles ne sont pas toujours conscientes : crainte de l'échec ou recherche de perfection du projet, qui peut être très paralysantes, moindre ambitieux dans leur démarche.

Toutefois, on voit des femmes de plus en plus nombreuses se lancer dans la création d'une affaire, avec deux typologies assez distinctes (*sources réseaux Dirigeantes et HEC au Féminin*) :

nelle et privée (via l'autonomie que cette situation procure à différents niveaux)

❶ de jeunes femmes, souvent mères de famille, qui cherchent à assurer leur revenu (éventuellement parce qu'elles ne trouvent tout simplement pas d'emploi salarié), et/ou équilibrer leur vie profession-

❷ des femmes de 35/45 ans, ayant un parcours en entreprise en tant que salariées, et qui veulent prendre leur vie en main, ne plus dépendre d'un patron, ou assurer leur avenir face à la difficulté grandissante de trouver un emploi quand on dépasse la quarantaine.

COUP DE BALAI DANS LA STRUCTURE POUR BRISER LE PLAFOND DE VERRE!



- Enfin, le poids de leur contribution aux tâches du foyer et de leur responsabilité éventuelle en tant que mère est un autre frein, et non des moindres, pour se lancer dans la création d'une activité.

Comment les accompagner ? De quel soutien peuvent-elles profiter ?

Un constat partagé par tous : c'est « à l'entrée » qu'elles ont le plus besoin d'aide pour se lancer, pour oser braver les obstacles, aller au-delà de leur éducation qui ne les a généralement pas disposées à se mettre en avant, à prendre des risques.

Différents dispositifs peuvent alors leur être utile :

Antoine Catta précise l'intérêt du portage salarial pour les femmes qui représentent aujourd'hui 55% de leurs effectifs alors que ce chiffre n'était que de 35% il y a dix ans.

Laurent Didier ajoute que sur les 500 entrepreneurs membres du groupement Entrepreneurs à HEC, les femmes se distinguent nettement par une recherche





de sens dans leur entreprise, au-delà de l'aspect purement « business ». Elles investissent beaucoup dans le secteur des services (aide à la personne, tourisme, développement durable, entrepreneuriat social...), et s'intéressent encore peu à la reprise de PME, un secteur très porteur pour l'avenir.

Danièle Rousseau décrit alors le principe du programme **Tremplin** mis en œuvre par le réseau **Dirigeantes**, qui investit beaucoup pour aider les femmes à rendre leur projet plus ambitieux. Elles ont souvent tendance à se limiter d'emblée, alors qu'un bon accompagnement de départ leur permet de voir les choses avec une plus grande envergure, tout en restant adaptée à la mesure de la demande dans leur secteur.

Catherine Gury explique que le CNAM, au sein du CNE (Conseil National de l'Entrepreneuriat, qui s'intéresse aux entreprises de moins de 50 salariés) a conçu un parcours spécifique pour des femmes qui ne sont pas encore diplômées de l'enseignement supérieur; les accompagnant autant dans l'acquisition de compétences que dans leur application pratique pour le lancement de leur projet.

Le sujet du financement est alors repris par **Agnès Fourcade**, expliquant la démarche des **Femmes Business Angels**, qui souhaiteraient se voir soumettre plus de dossiers féminins (à ce jour, moins de 30% des projets soutenus, mais avec 97% de pérennité à 5 ans !). Elle précise d'ailleurs que seulement 3% des Business Angels en France sont des femmes.

Hervé Lassalas rappellera, pour sa part, que dans la plupart des Clubs et réseaux qu'il développe et anime, les femmes sont de plus en plus nombreuses et participantes dans la durée. C'est précisément le cas dans **Experts Connexion** où elles représentent plus de 60% des adhérents

André Jaunay invite l'assistance à se reporter au site www.creersaboite.com, et dépeint la

démarche de couveuses et coopératives d'activités appuyée par l'Etat, structures dans lesquelles on trouve à ce jour une majorité de femmes !

Enfin, le Président de l'APCE, **Philippe Mathot** explique le rôle joué par son agence, qui s'inspire de la réussite américaine (où 50% des créations d'entreprise sont le fait de femmes) mais ne souhaite pas répliquer un modèle de soutien aux créateurs dans lequel hommes et femmes ne se mélangent pas, modèle qu'il juge culturellement peu adapté à la France.

Certes, la France ne se situe à ce jour qu'à 30% de créatrices d'entreprises (et sans doute en –dessous, en réalité) mais l'affluence à ce petit déjeuner, combinée à la variété des réseaux féminins, et des dispositifs d'information ou d'appui décrits ce matin-là, donnent espoir de voir ce chiffre grimper dans les années à venir...

Quelques phrases à garder en mémoire :

Véronique Julienne : « *Il faut écouter ses tripes.* »

Danièle Rousseau : « *Il arrive d'entreprendre par nécessité et non par vocation, le virus peut naître ensuite.* »

Anne Vermès : « *N'oubliez pas nos références historiques : Aliénor d'Aquitaine, Anne d'Autriche, Marie Parker, Colette ... utilisaient déjà les réseaux pour relayer leurs ambitions.* »

Antoine Catta : « *Entreprendre, c'est passer de la recherche d'un emploi à la recherche de clients* »

Enfin, remercions notre dessinateur-humoriste **Philippe Fourcade**, qui a ponctué cette matinée de ses croquis pris sur le vif et nous en a fort aimablement autorisé la reproduction.

Un grand moment de communication vécu par toutes et tous avec une vraie envie de partager nos « envies d'entreprendre » encore et toujours.

Danièle Rousseau – Véronique Julienne et Hervé Lassalas
avec la complicité de Catherine Haezebrouck et Lyse Sieb.

En partenariat avec

